

DOCUMENT



ORDRE MILITAIRE ET HOSPITALIER DE SAINT-LAZARE DE JÉRUSALEM

PRINCE-LIEUTENANT-GÉNÉRAL DU GRAND MAGISTÈRE :
S.A.R. Mgr LE PRINCE FRANÇOIS DE BOURBON, DUC DE SÉVILLE

DÉLÉGUÉS MAGISTRAUX :

S. EX. LE CHEVALIER
C. OTZENBERGER-DETAILLE
Surintendant Général de l'Ordre

S. EX. LE CHEVALIER
PAUL BERTRAND
Grand Capitulaire de l'Ordre

ADMINISTRATION :
LA SURINTENDANCE GÉNÉRALE
75, RUE BLANCHE
PARIS

Paris, le 21 Août 1933

Monsieur le Curé,

grand Capitulaire de l'Ordre de St Lazare de
Jerusalem et aussi son historiographe (J'ai publié
en 1931 son Histoire) je desirerais, si c'est possible,
profiter d'un séjour que je vais faire à Clermont
Ferrand chez mes beaux parents pour visiter
les lieux de l'Auvergne où les Hospitaliers de St
Lazare ont été établis.

Comme vous le savez certainement, la plus an-
cienne des Communautés sises en Auvergne
était celle de Saint-Antoine de Rossore ou
d'Enrousson, sise sur la paroisse de Pleaux.

J'ai naturellement consulté l'étude que
le M. de Richer a consacré à cette commu-
nauté, il y a une trentaine d'années, dans
la Revue de la Haute Auvergne ; mais tant
de changements ont pu se passer depuis. Aussi
je prends la liberté de vous écrire, pour vous
demander si vous auriez quelques rensei-
gnements.

Table de 0-2 en bois sculpté
Michel Breuil

1) La chapelle, acquise en 1794 par Michel Breuil, fut démolie par lui. Le tympan de la porte gothique était, il y a trente ans, encastré dans une maison de ferme du Verdier, appartenant à M. Delol. Cette maison existe-t-elle toujours? Le tympan est-il toujours visible?

2) Le même M. Delol conservait aussi quelques restes mutilés du mobilier de la chapelle, notamment les chandeliers, un fronton en bois sculpté en forme de demi-ellipse, au milieu duquel Dieu le père se levait dans les nuages, et un groupe, aussi en bois, représentant Sainte Anne et la Sainte Vierge. M. Delol est-il toujours vivant? En quelles mains sont actuellement ces souvenirs? Peut-on les voir?

3) La maison du Commandeur (l'Oustau du Commandaire), acquise en 1794 par Michel Breuil était encore debout il y a trente ans. Aux abords de la grange, une ouverture béante d'un mètre de large sur un mètre dix de haut paraît pour être l'ouverture d'un souterrain. Cette maison existe-t-elle toujours? Quel en est le propriétaire?

Vous m'obligeriez beaucoup si vous pourriez m'éclairer sur ces points. Si les souvenirs de la paroisse de votre paroisse vous intéressent, je me ferai d'ailleurs un plaisir de vous porter mon livre, si je vais à Pleurs, ou, à défaut, de vous l'envoyer.

Avec mes remerciements, veuillez agréer, Monsieur le curé, l'expression de mes respectueux sentiments.

Paul BERTRAND
78 rue de Chazelles, 18
Paris XVII

peut-être
le chœur
autel?
voir Rayt
(à voir)

Souvenir
de la paroisse
de Saint-
Hippolyte

Baillat
- Saget

COMMENTAIRE

Les autorités municipales de Pleaux en présence de Madame Jeannette Vedrenne la donatrice et des représentants de l'Ordre de Saint-Lazare de Jérusalem ont inauguré le 20 septembre 2025 la reproduction de la porte de la chapelle de la commanderie d'Enroussou (Rosson) encastrée dans le mur nord de la place éponyme. Cette cérémonie était d'abord l'aboutissement des efforts méritoires entrepris depuis de décennies par Madame Vedrenne



pour sortir de l'oubli ce pan de la riche histoire pleaudienne. C'était aussi l'aboutissement d'une quête encore plus ancienne menée par les autorités de l'Ordre pour retrouver des souvenirs de la vénérable commanderie comme le montre la lettre reproduite aux pages précédentes, adressée au curé de Pleaux⁷⁵ en date du 21 août 1933 (soit il y a presque un siècle) par le grand capitulaire et historiographe de l'Ordre, le chevalier Paul Bertrand⁷⁶. On peut comprendre à sa lecture que les autorités de l'Ordre étaient parfaitement conscientes de l'existence d'un certain nombre de vestiges de la commanderie et notamment de sa chapelle. Sont notamment évoqués avec force détails « la porte enchâssée dans une maison de ferme du Verdier

appartenant à Monsieur Delsol » ainsi que « quelques restes mutilés de mobilier dont des chandeliers, un fronton en bois sculpté en forme de demi-ellipse, au milieu duquel Dieu le Père plane dans les nuages⁷⁷ ainsi qu'une ancienne sculpture aussi en bois représentant Sainte Anne tenant le Vierge par la main. » Le chevalier Paul Bertrand s'inquiète aussi de savoir si la maison du commandeur et son souterrain existent toujours et si la maison du Verdier avec la tympan de la porte de la chapelle sont toujours en place et si Monsieur Delsol, son propriétaire, est toujours vivant. Nous ne connaissons pas la réponse de R. Mil mais nous pouvons en deviner les principaux éléments sur la base des annotations marginales apportées de sa main sur la lettre du grand capitulaire. Selon ces dernières, la maison du commandeur appartiendrait maintenant à un Monsieur Dayral et la statue de Sainte Anne et la Vierge serait

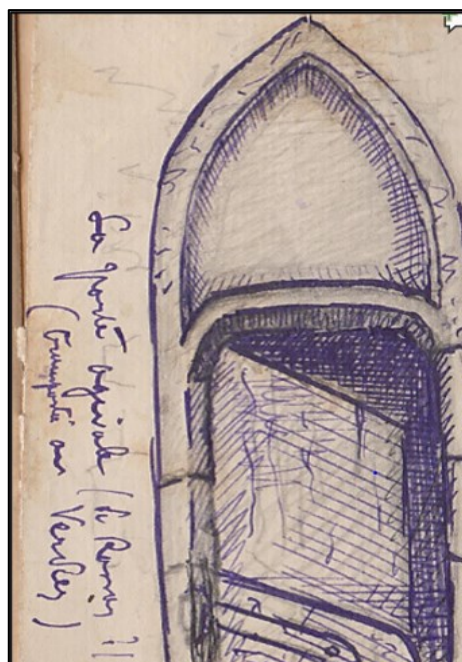
⁷⁵ C'est le curé de l'époque qui avait communiqué la lettre à R. Mil.

⁷⁶ Auteur d'une très intéressante *Histoire de l'Ordre de Saint Lazare* de Jérusalem parue aux Éditions du Chancelier à Paris en 1932.

⁷⁷ Sans doute une partie d'un ancien retable.

effectivement toujours la possession d'un Monsieur Delsol (fils ?) habitant Sarlat ; d'autres mentions sont plus énigmatiques comme celles concernant l'autel ou le souterrain⁷⁸. L'identification de la statue à Sainte Anne et la Vierge est confirmée dans les notes sur le canton de Pleaux rédigées par R.Mil dans le cadre de *l'inventaire archéologique du département du Cantal* entrepris par la Société de la Haute-Auvergne en 1963 sous la direction de Madame Léonce Bouyssou archiviste du département, et du Colonel de Ribier (voir photo page précédente)

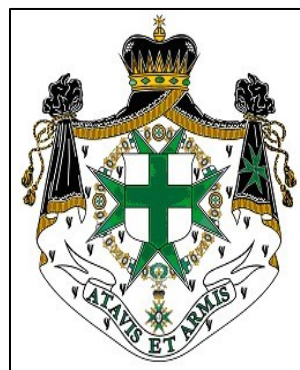
Dans ses notes préparatoire R.Mil fait aussi allusion à des sonnettes en bronze provenant de la chapelle qui seraient chez une dame Armand (née Delsol) à Reyts commune de Saint-Julien-aux-Bois en Corrèze. Toujours dans les mêmes notes figure un croquis de la porte de la chapelle (voir ci-contre) avec un commentaire selon lequel le tympan affecterait une forme particulière d'arc ogival appelée en architecture *arc lancéolé* ou en *lancette* dans lequel les *cintres* sont placés à l'intérieur de la portée (hauteur) et non aux extrémités comme dans l'arc en tiers points, ce qui lui donne un aspect plus élancé comparable à un fer de lance. Cette caractéristique est particulièrement marquée (en fait bien au-delà de la réalité) dans le croquis de R. Mil.



(croquis de R.Mil)



Un autre vestige possible de la commanderie de Rosson est une lauze, probablement une lauze d'angle (ou partie de lauze d'angle) au bas de la toiture, qui pourrait provenir du toit de la chapelle détruite sous la Révolution. Si le cheminement de l'objet jusqu'à son détenteur actuel ne permet pas de



retracer avec certitude son origine, la figure qui y est gravée – dont la similitude avec les armes de l'Ordre est patente – plaide en faveur de cette thèse (*voir illustrations supra*). Enfin, si l'on dépasse le cadre territorial strict du siège de la commanderie de Rosson c'est-à-dire le village d'Enroussou et les hameaux qui en dépendaient, il importe pour être complet de rappeler que la commanderie possédait une annexe dénommée Saint-Lazare de Pasturat ou Pastoralh dans le département de l'Aveyron, arrondissement de Rodez, commune d'Agen d'Aveyron comme

⁷⁸ Il s'agit en fait d'un aqueduc souterrain.

il ressort de plusieurs documents conservés dans les archives de l'Ordre⁷⁹. Parmi les bâtiments qui demeurent de ce qui fut selon la tradition locale un refuge pour les lépreux, on peut voir une ancienne chapelle relativement bien conservée comportant une nef unique de deux travées séparées par un arc doubleau qui fait figure d'arc triomphal. L'accès à la chapelle est assuré sur le pignon ouest par une porte en arc brisé soigneusement appareillée surmontée d'une baie aux montants chanfreinés et coiffée d'un arc brisé monolithe. Cette modeste chapelle dont on trouvera une photographie ci-dessous (tirée de l'ouvrage de Rafael Hyacinthe) est aujourd'hui la propriété de la commune d'Agen d'Aveyron ; elle donne une idée de ce que pouvaient être les dimensions et l'allure générale de la chapelle de la commanderie de Saint Antoine de Rosson.

Ndlr



Chapelle de Saint-Lazare de Pasturat (Aveyron), annexe de la commanderie de Rosson

⁷⁹ Voir Rafael Hyacinthe, *L'Ordre de Saint Lazare de Jérusalem au Moyen-Age*, Milites Christi, 2003 .